

Prédication – Dimanche 3 mai 2015

Jean 15, 1 à 8

C'est moi qui suis la vraie vigne, et c'est mon Père qui est le vigneron...

Frères et sœurs,

S'il y a bien un langage qui parle dans la Bible, un langage qui fait choc, un langage qui fait sens pour les auditeurs de Jésus, c'est le langage lié à la vigne.

On trouve la mention du vin, du vigneron ou de la vigne plus de 400 fois dans la Bible.

Et dès les origines de la Bible, avec l'histoire de Noé, la vigne trouve une place centrale dans l'histoire biblique...

A peine sorti de son arche après le déluge, Noé (nous dit-on) devint cultivateur, et il planta une vigne !

Et l'histoire se poursuit en indiquant qu'il but du vin, s'enivra et (dit le texte biblique !) s'exposa 'nu' à l'intérieur de sa tente.

Au point que cela fit scandale, puisque l'un de ses fils, Cham, vit son père nu, vint le dire à ses deux autres frères qui marchèrent à reculons vers leur père pour ne pas le voir dans cet état et le couvrirent avec un manteau.

La vigne, pour pour le peuple Hébreu, pour les fils d'Israël, est le signe de la fertilité promise...

Lorsque Moïse envoie des hommes explorer le pays de Canaan, ils reviennent de leur mission rapportant comme témoin une branche de vigne avec une grappe de raisin (Nombres 13/23).

17 Moïse les envoya pour explorer le pays de Canaan. Il leur dit : Montez ici, par le Négueb, puis vous monterez sur la montagne. 18 Vous verrez le pays, ce qu'il est, et le peuple qui l'habite, s'il est fort ou faible, s'il est en petit ou en grand nombre ; 19 ce qu'est le pays où il habite, s'il est bon ou mauvais ; ce que sont les villes où il habite, campements ou forteresses ; 20 ce qu'est le terrain, s'il est gras ou maigre, s'il s'y trouve des arbres ou s'il n'y en a point. Fortifiez-vous. Prenez des fruits du pays.

C'était le temps des premiers raisins.

21 Ils montèrent et ils explorèrent le pays, depuis le désert de Tsîn jusqu'à Rehob, à l'entrée de Hamath. 22 Ils montèrent dans le Négueb et ils allèrent jusqu'à Hébron (...)

23 Ils arrivèrent jusqu'à la vallée d'Échkol, où ils coupèrent un sarment de vigne avec une grappe de raisin, qu'ils portèrent à deux au moyen d'une perche ; (ils prirent) aussi des grenades et des figues.

24 On appela cet endroit vallée d'Échkol, à cause de la grappe que les Israélites y coupèrent.

25 Ils furent de retour de l'exploration du pays au bout de quarante jours.

(Grosse grappe de raisin !!! signe de la fertilité de Canaan !)

Dans le Cantique des cantiques, la vigne est utilisée comme image d'une femme aimée de son amant, et par analogie l'image du peuple de Dieu, dont Dieu prend soin avec amour...

Pour les prophètes, la vigne est utilisée pour parler du peuple de Dieu... Écoutons par exemple le prophète Esaïe (chapitre 5)

1 Or donc, je chanterai à mon ami le chant de mon bien-aimé sur sa vigne.

Mon ami avait une vigne sur un coteau fertile.

2 Il la défonça, ôta les pierres et y planta un cépage délicieux, Il bâtit une tour au milieu d'elle,

Il y creusa aussi une cuve. Puis il espéra qu'elle produirait des raisins,

Mais elle a produit des fruits infects !

3 Or donc, maintenant habitant de Jérusalem et homme de Juda, Soyez juges entre moi et ma vigne !

4 Qu'y avait-il encore à faire à ma vigne que je n'aie pas fait pour elle ?

Pourquoi, quand j'ai espéré qu'elle produirait des raisins, a-t-elle produit des fruits infects ?

5 Or donc, je vous ferai maintenant connaître ce que je vais faire à ma vigne.

J'en arracherai la haie, pour qu'elle soit broutée ;

Je ferai des brèches dans sa clôture, pour qu'elle soit foulée aux pieds.

6 Je la réduirai en ruine ; elle ne sera plus taillée, ni cultivée ; les ronces et les épines y croîtront ;

Et je donnerai mes ordres aux nuées, afin qu'elles ne laissent plus tomber la pluie sur elle.

7 Or, la vigne de l'Éternel des armées, c'est la maison d'Israël, et les hommes de Juda, c'est le plant qu'il chérissait. Il avait espéré la droiture, et voici la forfaiture ! la justice, et voici le cri du vice !

Ou encore le Psaume 128... où l'image de la vigne est utilisée pour exprimer la fécondité conjugale qui naît de l'obéissance à Dieu...

Heureux quiconque craint l'Éternel et marche dans ses voies !

2 Tu jouis alors du travail de tes mains, tu es heureux, tu prospères.

3 Ta femme est comme une vigne féconde dans l'intérieur de ta maison ;

Tes fils sont comme des plants d'olivier, autour de la table.

4 C'est ainsi qu'est béni l'homme qui craint l'Éternel.

5 L'Éternel te bénira de Sion, et tu contempleras le bonheur de Jérusalem

Tous les jours de ta vie ;

6 Tu verras les fils de tes fils. Que la paix soit sur Israël !

Enfin, un dernier extrait tiré du Psaume 80 :

8 Dieu des armées, fais-nous revenir ! Fais briller ta face, et nous serons sauvés !

9 Tu avais arraché de l'Égypte une vigne ; tu as chassé des nations et tu l'as plantée.

10 Tu as fait place nette devant elle : Elle a enfoncé ses racines et rempli le pays ;

11 Les montagnes étaient couvertes de son ombre, et sa ramure était (comme) des cèdres de Dieu ;

1 2 Elle étendait ses rameaux jusqu'à la mer et ses rejetons jusqu'au fleuve.

13 Pourquoi as-tu fait des brèches dans ses clôtures, en sorte que tous les passants la grapillent ?

14 Le sanglier de la forêt la fouille, et ce qui se meut dans les champs en fait sa pâture.

15 Dieu des armées, reviens donc ! Regarde (du haut) des cieux et vois !

Interviens en faveur de cette vigne !

16 Protège ce que ta droite a planté, Et le fils que tu as affermi toi-même !

La vigne, peuple de Dieu arraché au joug des Egyptiens pour être 'planté' en terre promise...

Lorsque Jésus dit '*c'est moi qui suis la vraie vigne*' et '*c'est mon Père qui est le vigneron*', il ne se contente pas d'utiliser une image bucolique !

Il réveille, chez ceux qui l'écoutent, la mémoire de toute l'œuvre de Dieu.

Il réveille le souvenir de la sortie d'Égypte, des 40 années passées dans le désert, de l'arrivée en terre promise et de l'histoire des 12 tribus d'Israël, du Royaume du Sud et du Royaume du Nord, de la déportation, puis du retour à Jérusalem.

La vigne, c'est l'histoire d'un peuple libéré, éduqué, accompagné, conduit selon la volonté de Dieu de l'esclavage à la liberté.

Et voilà que Jésus se présente comme cette vigne là. Il est ce peuple ; il est cette histoire ; il est désormais l'œuvre de Dieu au milieu des hommes.

Tous ceux qui sont en lui et qui le suivent avec foi et confiance font partie de la vigne de Dieu.

Il n'est pas nécessaire d'appartenir à ce peuple par le sang.

Jésus ne s'adresse pas seulement aux juifs qui l'écoutent.

Mais son message est universel.

Tous ceux qui se lient à lui, appartiennent à la vigne de Dieu.

Tous ceux qui se lient à lui, sont des sarments appelés à produire du fruit.

Seulement voilà, lorsqu'on soigne une vigne, on taille et on arrache.

On enlève les sarments qui ne portent pas de fruit et l'on taille les autres pour qu'ils portent plus de fruit encore !

Qu'est ce que cela peut bien vouloir dire pour ceux qui se reconnaissent unis au Christ ?

Et bien l'image de la vigne, utilisée par Jésus, porte une double préoccupation :

Celle de la vie communautaire et celle du témoignage.

La vie communautaire parce qu'il faut nous rappeler que l'Évangile de Jean est écrit pour une communauté, la communauté johannique, c'est à dire une communauté chrétienne fondée autour de Jean. Et l'unité de cette communauté repose d'abord sur un attachement commun à la personne et à l'enseignement du Christ.

Quiconque se désolidarise de cette communion doit être écarté, sans doute même exclu de la communauté pour ne pas diviser et affaiblir la vie communautaire.

Déjà, il en était de même pour les disciples du Christ. *Quiconque veut être le premier, qu'il soit le dernier et le serviteur de tous... quiconque écoute ma parole est mon frère ou ma sœur... celui qui accueille un enfant comme celui-là, m'accueille moi-même, et qui m'accueille moi-même reçoit mon Père qui est dans les cieux...*

Ces paroles, parmi tant d'autres, témoignent du souci de la communauté avant le souci du particulier, de l'un ou de l'autre...

Etre disciple, c'est s'effacer pour que le lien communautaire advienne.

La préoccupation du témoignage ensuite, parce qu'une vie communautaire, nous pourrions dire par extension une vie d'église, n'est pas une fin en soi.

La communauté, l'Eglise unie en Jésus-Christ, n'existe pas pour elle même.

Elle existe pour le Monde, pour être signe de la présence de Dieu dans ce Monde, pour transformer le Monde en y proposant des chemins de paix, de justice, d'amour, de réconciliation.

Pour un vigneron, la vigne n'est pas l'objectif... l'objectif, c'est le raisin et tout ce que l'on peut faire avec le raisin.

Le vigneron tient à sa vigne plus que tout parce que sans elle il ne produit pas les fruits tant attendus. Il en prend soin plus que tout, mais son plus grand bonheur est de goûter le vin et de le partager avec ceux qui l'entourent !

Alors si un sarment ne porte pas de fruit, il l'enlève... à quoi bon le garder ?

Et si un sarment peut porter plus de fruit après une taille, il le taille sans tarder... parce qu'il veut du fruit !

Ainsi en est-il de l'Eglise... chaque membre doit être taillé pour porter du fruit !

Etre 'taillé', cela peut signifier être travaillé par la Parole de Dieu.

Etre converti, être réorienté dans sa vie, dans sa manière de faire des choix et dans sa relation aux autres.

Etre 'taillé', cela peut aussi vouloir dire être appelé à laisser tomber des idoles, des dominations, des dépendances qui nous empêchent de nous ouvrir aux autres et d'être vraiment disciples du Christ.

Parfois, être 'taillé', cela peut signifier être appelé à changer vraiment de vie.

L'image de la vigne du Seigneur porte la préoccupation de la vie communautaire et du témoignage de chacun des membres.

Ce qui est touchant et ce qui constitue peut-être le plus beau message de l'image utilisé par le Christ, c'est que Dieu le Père est le Vigneron !

C'est lui qui soigne la vigne, qui la surveille, qui la taille, qui lui apporte ce dont elle a besoin.

L'image qu'utilise Jésus est belle, parce qu'elle nous assure que Dieu est au travail au cœur de son Eglise, et qu'il prend soin de tous ceux et celles qui lui appartiennent par l'intermédiaire du Christ.

L'image est belle, parce que lorsqu'on regarde une vigne, on est tout de suite saisi par la grande diversité des sarments.

Chaque sarment est différent dans une vigne.

Par sa forme, par sa longueur, par son épaisseur...

Belle image de la diversité de l'Eglise du Christ.

Belle image de ce que nous sommes les uns et les autres : si différents par nos histoires, par nos expériences, par nos origines, par nos façons de vivre notre foi, et réunis pourtant par l'œuvre mystérieuse de Dieu qui façonne son Eglise.

Le message de Jésus s'adresse à chacun de nous, non comme une menace, mais comme une promesse qui doit nous fortifier et nous donner confiance.

Dieu le Père travaille dans nos vies, comme un vigneron travaille dans sa vigne, pour nous aider à porter le fruit dont il a besoin, c'est à dire pour nous conduire à être, dans son Eglise et dans le Monde à notre juste place, au service de l'Evangile, à son service.

Amen.